

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 13 (1868)
Heft: 19

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

<i>Infanterie :</i>	
15 compagnies	3000 hommes.
<i>Cavalerie :</i>	
2 compagnies	120 »
<i>Artillerie :</i>	
1 compagnie	50 »
8 bouches à feu.	
TOTAL :	
<i>Infanterie :</i>	
98 compagnies	19,600 hommes.
<i>Cavalerie :</i>	
12 compagnies	755 »
<i>Artillerie :</i>	
5 compagnies	366 »
71 bouches à feu.	
1/2 compagnie d'arquebusiers
	<u>20,721 hommes.</u>

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE.

STORIA MILITARE DELLA PRUSSIA AVANTI IL 1756, per *Edoardo de la Barre Duparcq*, prima versione italiana con vita dell' autore, aggiunta di note e introduzione del prof. *B. E. Maineri*, seguita dalla storia della guerra del 1866 in Germania del Cav. *Carlo Mariani*, luogotenente-colonello d'artiglieria. — Milano, Tipografia degli Avvocati 1868. 2 vol. in-8.

Voilà bien des éléments divers pour un seul ouvrage. Mais si l'unité lui manque un peu il n'en est que plus instructif. On ne saurait donner d'exemple d'une vie intellectuelle plus active et plus féconde que celle de l'éminent directeur des études de l'école de St-Cyr, qui a enrichi la littérature militaire française de tant de précieux écrits de tous genres. L'histoire de la Prusse avant le grand Frédéric si bien résumée par M. le commandant de la Barre Duparcq, rapprochée de celle de la guerre de Sept ans, était éminemment propre à servir d'introduction et d'explication à celle de 1866.

Cette introduction comprend tout le 1^{er} volume de l'ouvrage de MM. Maineri et Mariani, et à peu près la moitié du second. Le reste est consacré à l'histoire même de la campagne de 1866 en Bohême. Cette esquisse, semée de justes considérations, en renferme d'autres qui paraissent trop favorables aux vainqueurs. Du reste elle est fort abrégée et a été élaborée essentiellement sur les sources prussiennes et sur les premiers ouvrages qui ont paru. Nul doute qu'aujourd'hui M. le colonel Mariani ne revînt sur quelques-unes de ses appréciations.

SULLE TRAJETTORIE IDENTICHE E SUI PROGETTI EQUIPOLLENTI; STUDI E PROPOSTE SULL ARMAMENTO DELL' ESERCITO ET DELLA MARINA, di *Antonio Araldi*. — Turin, Tipografia Cassone et Co. 1 vol. in-8.

Ce sujet, à l'ordre du jour dans toutes les armées depuis les expérimentations

de la guerre américaine de sécession et de la campagne de 1866 sur l'Adriatique, est examiné par l'auteur d'une manière consciencieuse et approfondie. Le livre comprend cinq chapitres, outre une préface et plusieurs tableaux comparatifs. Le premier chapitre traite de la trajectoire et des projectiles, le 2^e des applications aux armes portatives, le 3^e des applications à l'artillerie de campagne, le 4^e de l'artillerie de siège, de position et de marine; le 5^e de la limite de puissance des divers calibres et de la perforation des cuirasses de fer. Un tableau à 17 colonnes de front et 6 rubriques pour chacune d'elles résume toutes les propriétés balistiques des diverses artilleries examinées par le savant auteur.

ETUDE SUR LA FORMATION EN CARRÉ, par *J. Guénard*, lieutenant au 2^e régiment de zouaves, chevalier de la légion d'honneur. Paris, Tanera éditeur. 1 vol. in-8^o.

« J'ai réuni, dit l'auteur dans sa préface, en un volume une série d'articles que le *Spectateur militaire* a bien voulu publier d'octobre 1865 à juillet 1867. Des circonstances indépendantes de ma volonté m'ont empêché d'apporter à ce travail toute la suite désirable... Malgré les imperfections de mon ouvrage, je pense avoir atteint le but que je me suis proposé, à savoir : de rechercher, à chaque période de l'histoire des guerres, ce qui concerne l'ordonnance en carré; de rejeter les formations processionnelles et surannées, et de tenir bon compte, au contraire, des méthodes lestes et élastiques, susceptibles de s'approprier aux allures du siècle présent; enfin, de déduire de cet ensemble d'observations une théorie simple et pratique, tout en m'inclinant avec respect devant les opinions, parfois contradictoires, des maîtres de l'art, et en m'inspirant particulièrement de l'aphorisme du maréchal Bugeaud :

« Grand carré, grande manœuvre et grande déroute. »

M. le lieutenant Guénard tourne et retourne sous toutes ses faces la *question* du carré, car c'est une vraie question aujourd'hui, en appelant surtout à son aide les lumières de l'histoire et de la comparaison. C'est, comme on le voit, la plus sûre et la meilleure méthode d'étude qu'il a su choisir, quoique la plus longue. Ne craignant pas de remonter à la plus haute antiquité il analyse les carrés des Perses, des Grecs, des Romains et il arrive d'âge en âge et de nation en nation jusqu'aux carrés suisses de 1856, y compris celui de parade. Comme la matière est en même temps fort concentrée nous n'entreprendrons pas de l'énumérer en détail. Disons seulement qu'après un examen circonstancié d'une centaine d'espèces de carrés M. le lieutenant Guénard termine comme suit son riche et consciencieux travail :

« En rapprochant les enseignements historiques contenus dans la première partie de cette *étude* des considérations théoriques qui font l'objet de la seconde, on conclut que les occasions de former le carré deviendront de plus en plus rares à la guerre; mais, par cela même que l'infanterie ne sera plus appelée à prendre cette disposition que dans le cas où la cavalerie ennemie parviendrait à la surprendre et à l'envelopper, il est de toute nécessité que la manœuvre en soit prompte à exécuter, simple à concevoir, et qu'elle ne comporte autant que possible qu'une seule manière d'opérer, au son d'une batterie ou d'une sonnerie bien connue du soldat.

« Le carré adopté sera petit et vide. Il recevra une réserve toutes les fois que faire se pourra. Les carrés obliques seront préférés à toute autre combinaison. En ce qui concerne l'emplacement de l'artillerie et de la cavalerie, les anciennes théories ne subiront que de légères modifications. Quant à l'exécution des feux, elle aura lieu d'après des principes nouveaux qui sont la conséquence de la révolution opérée dans la tactique par les derniers progrès de l'armement.

« Quelle que soit l'organisation du bataillon d'infanterie, on pourra prendre pour base de sa formation défensive contre la cavalerie dans un cas pressé le carré formé par une subdivision de 200 hommes environ, qui se nommera *carré de compagnie*, *carré de division*, ou tout autrement, suivant les habitudes militaires de la nation à laquelle le bataillon appartiendra. »

UEBER TAKTIK, TAKTISCHE FORMEN UND IHRE ANWENDUNG IM GEFECHT für Offiziere aller Waffen der schweiz. Bundesarmee mit Berücksichtigung der neuesten Kriegserfahrungen und zum Theil mit Benutzung der hinterlassenen Papiere des General Franz von Elgger, bearbeitet von *Carl von Elgger*, Hauptmann, Ritter, etc., etc. Lucerne 1867. Schiffmann éditeur. 1 brochure in-8.

Le général von Elgger, un de ces braves militaires suisses qui ont le plus honoré leur pays à l'étranger, a laissé en outre la réputation d'un habile tacticien et d'un excellent instructeur national. Les notes de ses cours donnés à l'école centrale de Thoune, au beau temps où le général Dufour y fonctionnait aussi comme instructeur, ont été recueillies par son fils, ancien officier au service de Rome et capitaine fédéral.

C'est là une précieuse trouvaille pour l'armée fédérale et pour l'art militaire, et il eût été vraiment fâcheux que ces notes d'un officier suisse aussi expérimenté eussent été perdues pour le public studieux. Nous remercions vivement, pour notre part, M. le capitaine von Elgger de cette utile publication. Elle se divise en trois parties bien distinctes. Dans la première, traitant de l'emploi tactique des troupes, se trouvent des considérations concernant la discipline, l'esprit militaire, l'instruction en général et l'influence des cadres en particulier, basées sur les meilleurs principes et appuyées de l'autorité des maîtres, souvent invoquée par de judicieuses citations. La seconde partie traite de l'organisation et de la composition des troupes ainsi que de la proportion des diverses armes ; la 3^e partie traite de chacune des armes et de l'emploi du terrain.

En somme toute la matière ordinaire d'un cours de tactique est condensée dans ce petit livre, exposée avec ordre, méthode, clarté, dans un style facile et coulant. Il serait fort à souhaiter qu'il fût traduit en français.

On annonce un autre ouvrage prochain de M. le capitaine von Elgger sur les armes à feu nouvelles et sur leur influence en tactique, qui sera digne sans doute des bons exemples paternels.

DIE FREIHEITSKRIEGE KLEINER VÖLKER GEGEN GROSSE HEERE, par *Franz d'Erlach*, lieutenant-colonel fédéral. Berne 1867. Haller éditeur. Cahiers 3^e et 4^e.

Les cahiers 3 et 4 de cet important ouvrage que nous avons précédemment fait connaître à nos lecteurs ⁽¹⁾, répondent bien à ce que promettaient les premiers. Les guerres héroïques de vaillants petits peuples contre leurs oppresseurs y sont

(1) Voir *Revue militaire suisse* du 1^{er} juillet 1867.

enregistrées et esquissées avec soin, et le tout formera une collection des plus intéressantes au double point de vue militaire et politique.

Le 3^e cahier contient les guerres des Israélites, celles des anciens Grecs contre les Perses, des Lombards contre les Allemands, des Dittmarses, des anciens Confédérés suisses, des Vaudois du Piémont, des colons américains contre les Anglais, des Tyroliens en 1809, des Grecs modernes contre les Turcs, avec un chapitre final de réflexions pleines de vigueur sur les luttes populaires.

Le 4^e cahier embrasse un autre genre spécial de guerres, soit la défense des villes et des postes fortifiés. De nouveau les Israélites, les Grecs anciens et modernes, les Espagnols, les Suisses, les Polonais et d'autres peuples encore fournissent la matière de ce chapitre. Une jolie carte des combats des Vaudois du Piémont accompagne ce dernier cahier.

P. S. Nous avons aussi reçu les 5^e et 6^e cahiers ; ils terminent l'ouvrage en enregistrant les cas de surprises et en traitant de divers points d'organisation et d'emploi des troupes dans les luttes que l'auteur a en vue. En somme les six cahiers forment un gros volume de près de 700 pages, accompagné de trois cartes, dont une de la dernière insurrection de Pologne.

Cette vaste et riche collection, qui fait grand honneur à l'activité, à l'érudition et aux chaleureux sentiments de l'auteur, prendra une place importante dans les publications contemporaines.

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

M. le colonel Stocker a beau démener sa plume (cette fois-ci dans la *Schweiz. Militaer-Zeitung*, n^o 37), il n'harmonisera jamais les plaintes sévères et sensées du rapport de la commission de gestion avec l'exégèse de satisfaction qu'il en voudrait donner aujourd'hui. Toute son éloquence n'empêchera pas que les 15 mille fusils Peabody (fusils non à répétition), n'aient été achetés environ *un an* après le décret qui n'autorisait l'achat qu'*immédiatement ou à très-bref délai*, et 6 mois après une décision fixant pour nouveau fusil un *répétiteur* ; et que cet envoi d'argent suisse en Amérique ne se soit fait à un moment où, moyennant quelque appui, l'industrie nationale aurait pu aisément satisfaire aux besoins en perspective, vu la disparition de tout danger imminent. L'amère critique dont M. Stocker se plaint vient donc de la grammaire et du calendrier plus que de nous.

Les citations de son rapport sur le besoin, reconnu de tout le monde, de nouveaux règlements d'infanterie pour deux ou trois chapitres, ne prouveront pas non plus que les nouveaux règlements actuels, qui bouleversent tout, décrétés provisoires et à l'essai par les Chambres fédérales en 1867, dussent être définitivement admis sur le seul avis sous-entendu de la sous-commission *de gestion de 1867*, alors qu'une commission spéciale du Conseil national était chargée de la matière *pour l'année 1868*, commission qui par sa composition offre les meilleures garanties d'examen consciencieux et éclairé⁽¹⁾. D'ailleurs M. Stocker joue singulièrement de malheur avec ses prétentions à cet égard, puisqu'une nouvelle commission d'officiers vient d'être chargée de revoir ce règlement provisoire, ce dont nous félicitons sincèrement le Département militaire fédéral.

Autre question pour terminer : Tout en atténuant la valeur de diverses expressions que nous avons dû relever, M. Stocker déclare maintenir pleinement son élégante image des « pies caquetant sur un toit » comme s'appliquant spécialement au Grand Conseil du Canton de Vaud, discutant naguère, sur la motion d'un de ses membres officier supérieur (M. le lieutenant-colonel fédéral de Gingins), la ques-

(1) MM. les colonels Fischer, de Reinach, rapporteur ; Bontems, Benz, Rusca, Philippin, von Matt, von Buren.